



Les patients atteints de maladies inflammatoires à médiation immunitaire : patients à risque ?

Les affections inflammatoires à médiation immunitaire telles que polyarthrite rhumatoïde, arthrite psoriasique, spondylarthrite ankylosante, psoriasis, maladies inflammatoires de l'intestin sont traitées à l'aide de thérapies immunomodulatrices et/ou d'anticytokines. Des essais visant à évaluer l'efficacité de thérapies antirhumatismales telles que l'hydroxychloroquine¹ (immunomodulateur), le tocilizumab (immunosuppresseur) et des anticytokines telles que les inhibiteurs de l'interleukine-62 pour améliorer les résultats chez les patients atteints de Covid-19 sont en cours. La justification de leur utilisation réside dans le fait que les complications les plus sévères du COVID-19 pourraient être associés à un choc cytokinique (production massive de cytokines entraînant une violente réponse inflammatoire). De nombreux travaux montrent une association entre parodontites et PAR, psoriasis ou maladie de Crohn. Ainsi, les chirurgiens-dentistes sont-ils amenés à recevoir en consultation ces malades et s'interroger sur leur risque accru de contracter le virus et les conséquences d'une positivité.

En Mars, 86 patients suivis à l'université de New York Langone Health à New York et atteints de maladies inflammatoires à médiation immunitaire ont été inclus dans une série de cas prospectifs¹. Parmi eux, 27 étaient fortement suspectés d'être positifs au covid-19 et 59 étaient confirmés. Soixante-douze pourcents (72%) étaient sous thérapies immunomodulatrices ou anticytokines. On compte 14 patients sur 86 hospitalisés (16%), un patient en réanimation et un décès. Ces données révèlent une incidence d'hospitalisation parmi cette population correspondante à celle des patients atteints de Covid-19 dans la population générale de la ville de New York. Il semblerait donc que cette population ne soit pas associée à un pronostic spécifiquement plus défavorable.

Bien que la limite majeure de cette étude soit la faible taille de l'échantillon et l'absence de groupe contrôle direct, elle constitue une information encourageante pour les malades (ou soignants) atteints d'affection auto-immune et suggère un risque identique à la population générale face au COVID-19.

¹ Haberman R et al. Covid-19 in Immune-Mediated Inflammatory Diseases - Case Series from New York. N Engl J Med. 2020 Apr 29.